

JO RILEY-BLACK

ILLUSTRÉ PAR FLORIANE VERNHES

LE
SABLIER
DE L'ARBRE
SACRÉ

ETINCELLES

*Pour ma fille, Millie.
Qu'un jour ce livre te fasse voyager
à travers des contrées magiques.
Pour Emma, ma meilleure amie,
mon soutien contre vents et marées.
Je vous aime.*

CHAPITRE 1

J'arrive à peine du collège, ravie que la journée de cours soit enfin terminée. Dès que je passe la porte d'entrée, une fabuleuse odeur vient me lécher les narines. Je suis le délicieux fumet jusqu'à la cuisine où je laisse tomber mon sac à dos tout en faisant voler mes baskets à travers la pièce.

— Alexandria ! me réprimande gentiment mon père. Va ranger tes affaires correctement. Sinon pas de gaufres pour toi.

— Tu n'oserais pas ! je réponds, faussement outrée, ce qui arrache un léger gloussement à papa.

LE SABLIER DE L'ARBRE SACRÉ

Mais comme je suis affamée, je me dépêche d'obéir et reviens dans la cuisine où une petite montagne de carrés tout chauds m'attend déjà.

— Fraises, chocolat ou chantilly ? me demande mon père sans se retourner.

— Les trois ? Et supplément vermicelles, s'il te plaît.



Chapitre 1

Je regarde papa s'exécuter comme s'il préparait un repas gastronomique. Dans ces moments-là, je me dis que son ancien métier doit lui manquer, et je me sens responsable. C'est vrai, après tout, avant ma naissance, il était un chef réputé, puis quand maman a disparu du jour au lendemain lorsque j'avais deux ans, il a mis un terme à tout ça pour pouvoir s'occuper de moi. Il est désormais employé de bureau, un travail sûrement moins palpitant, mais qui lui permet de ne plus rentrer tard et d'être présent les week-ends.

Moi, c'est Alexandria O'Riley, même si mes amis m'appellent plus souvent Xandria. Ils trouvent que ce surnom me va à la perfection, qu'il sonne mystérieux et correspond parfaitement à ma passion pour les livres et les séries fantastiques. J'ai douze ans, j'habite à Saint Lawrence et je suis en cinquième au collège de Newport, sur l'île de Wight au sud de l'Angleterre.

LE SABLIER DE L'ARBRE SACRÉ

Avant, on vivait à plusieurs kilomètres de là, à Brighton. Jusqu'à ce que ma mère disparaisse. Et quand je dis qu'elle a disparu, c'est qu'on n'a jamais compris ni comment ni pourquoi elle est partie. Elle s'est évaporée du jour au lendemain. Même les policiers n'ont jamais pu retrouver sa trace. Moi, je ne l'ai pas vraiment connue. Mais mon père, lui, a mis du temps à s'en remettre. Je ne suis d'ailleurs pas certaine qu'il soit parvenu à faire son deuil. Il ne m'a parlé d'elle qu'à quelques très rares reprises, cependant je sais qu'il contemple souvent sa photo lorsqu'il est seul dans sa chambre. Je l'ai surpris un jour en train de pleurer.

Cela fera bientôt dix ans que ma mère a disparu et je me pose de plus en plus de questions à son sujet. Comme je ne connais pas son côté de la famille et que les parents de papa sont morts, je n'ai pas beaucoup de ressources à ma disposition. Alors, ces derniers mois, j'ai commencé à fouiller internet

Chapitre 1

à la recherche d'informations. Je suis même passée à la bibliothèque dans l'espoir de mettre la main sur des coupures de journaux traitant de l'affaire. Mais ça a été sans résultats. Et sur le web, autant dire que je n'ai pas non plus trouvé grand-chose. Pour tout vous raconter, je ne connais pas son nom de naissance, je sais simplement qu'elle s'appelait Orla. J'ai souvent contemplé sa photo en essayant de percevoir des points communs. On a le même regard et la même peau sombre, ce qui est déjà pas mal ! Elle avait les yeux très verts, comme moi, alors que papa, lui, a les yeux marron foncé. Mais ce que je me demande surtout, c'est si on se ressemble au-delà du physique : est-ce qu'on a les mêmes goûts culinaires ? Est-ce qu'on a le même caractère ? Pour le reste, j'ai les cheveux roux de mon père et ses taches de rousseur. Ce qui fait que je suis un drôle de mélange, et que j'attire nombre de moqueries.

LE SABLIER DE L'ARBRE SACRÉ

Heureusement pour moi, je peux compter sur mes deux meilleurs amis : Idris et Charlie. On se connaît depuis la maternelle étant donné qu'on habite tous dans le même village. Mais quand on a débarqué au collège de la grande ville, je suis rapidement devenue une attraction. Ce n'est pas tous les jours facile de supporter les railleries. D'être différente des autres.

On peut dire qu'Idris, Charlie et moi sommes les vilains petits canards de la campagne. Mais, pour rien au monde, je ne changerais ça. En plus, la mère de Charlie est tout le temps aux petits soins avec moi. Elle et son mari sont devenus de bons amis de papa, et il peut toujours compter sur eux pour l'aider.

Enfin, voilà. Je crois que j'ai fait le tour en ce qui me concerne. Et maintenant que j'ai le ventre bien rempli, je vais pouvoir aller faire mes devoirs avant de m'autoriser à plonger dans le nouveau livre que j'ai emprunté à la bibliothèque. Une histoire de dragons et de fées, mais à la sauce moderne.

Chapitre 1

— Je monte faire mes exercices ! annoncé-je.

— D'accord, ma puce. Si tu as besoin de moi pour quoi que ce soit, tu n'hésites pas. Je serai dans mon bureau.

Je contourne l'îlot central et dépose un bisou sur la joue de mon père avant de m'enfermer dans ma chambre. Je sors mon agenda et souffle un bon coup pour prendre mon courage à deux mains. J'ai un gros devoir de mathématiques, et je déteste ça. Je ne comprends pas grand-chose à tous ces chiffres. Je crois que j'aurais plus de facilité à saisir la langue elfique. Mais Alexandria O'Riley n'est pas du genre à baisser les bras.

— Allez, ma grande, tu peux le faire ! dis-je à voix haute en ouvrant mon manuel à la bonne page.

J'ai beau me concentrer sur les exercices, je finis par somnoler sur ma chaise, avant de carrément m'endormir, le nez entre les pages de mon livre de maths. Et je plonge dans le plus étrange des rêves...

LE SABLIER DE L'ARBRE SACRÉ

Je me réveille en sursaut alors qu'il fait nuit, sans arriver à déterminer précisément ce qu'il s'est passé dans mon rêve. Pourtant il m'a laissé une sensation des plus bizarres. Je secoue la tête pour chasser le sentiment de malaise qui s'est emparé de moi, puis je jette un rapide coup d'œil à mon téléphone. Il est déjà dix-huit heures ! Il est temps que je descende aider papa à préparer à manger. Mais quand j'arrive dans le salon, je l'entends commander des pizzas. Trop cool ! J'adore les pizzas. Surtout celles avec de l'ananas ! Je sais, je sais ; je vous vois déjà faire la moue. Mais vous ne savez pas ce que vous ratez. C'est vraiment troooop bon.

— J'espère que ça te va comme repas ? me demande papa.

— Tu rigoles ? Tu sais à quel point j'adore les pizzas ! je souris en le serrant brièvement dans mes bras.

— Tu veux regarder un film avec moi en attendant qu'on nous livre ?

Chapitre 1

— Encore un avec Nicolas Cage, je parie ? dis-je en levant les yeux au ciel.

— On peut choisir autre chose, si tu préfères.

— Je rigole, papa. Vas-y, tu peux le mettre.

Je passe une soirée si agréable que j'oublie rapidement mon rêve et mes devoirs. Mais lorsque je retourne dans ma chambre, douchée et en pyjama, prête pour une nuit de sommeil réparateur, je comprends qu'il me reste encore deux exercices à terminer. Papa est plutôt cool, mais sans raison valable pour ne pas avoir rendu mon travail à temps, je serai punie. En plus, ce week-end, il y a le festival d'Automne sur la plage. Je ne veux rater ce moment pour rien au monde. C'est une de mes fêtes préférées, typique de l'île de Wight. On se croirait dans un autre monde, entourés de sorcières du folklore. Il y a un feu de joie, des fleurs en papier partout, et la mer en arrière-plan. Surtout, la fête foraine sera là, tout comme Idris et Charlie.

LE SABLIER DE L'ARBRE SACRÉ

Je pousse un long soupir de soulagement en posant mon crayon à papier sur le bureau. Finis les exercices de maths ! Je vais enfin pouvoir aller me coucher. Il est super tard et, pour moi qui vais au lit à vingt-deux heures grand maximum, je sens que le réveil va être compliqué. En plus, demain, c'est samedi, et le matin, après les maths, c'est sport. Je vais être complètement à côté de mes baskets pendant le cours. Heureusement, le sommeil me prend à peine ai-je posé la tête sur l'oreiller. Blottie sous ma couette, je me laisse aller au pays des songes. J'espère secrètement continuer le rêve de la nuit passée. Il était trop bien. J'étais une combattante dans un royaume imaginaire, et je maniais l'épée comme personne. Cependant, mon souhait n'est pas réalisé. À la place, je replonge tête la première dans celui de tout à l'heure. Et, à l'instant où je mets les pieds dans ce songe, il se transforme en cauchemar.